

# Agriculture

## Reprise progressive après le cyclone Maria

En 2018, les traces de l'ouragan Maria, qui a dévasté le sud de la Guadeloupe en septembre 2017, s'effacent progressivement. Cette année a été consacrée à la relance de la production des bananeraies, à la préservation de la campagne de canne et à la remise en culture des productions maraîchères.

Alexandre Ducrot, Josy Clodine-Florent, DAAF

Le cyclone Maria a conduit à un arrêt total de la production de bananes entre octobre 2017 et avril 2018. Le plan de reprise mis en place par les agriculteurs a permis un retour en production progressif et ré-alimentant le marché local puis l'export. Les bananeraies ont été soit cyclonées (brûlées à mi-hauteur pour favoriser la repousse), soit mises en jachère avant une prochaine replantation. Il faudra plus de trois ans pour retrouver une production stabilisée.

### Banane : un retour très progressif à l'export

Les exportations ont redémarré en avril 2018 avec un très faible tonnage de 306 tonnes pour atteindre près de 6 300 tonnes dès le mois de juin. Ce pic mensuel de production, au même niveau que les campagnes précédentes, a ensuite diminué sur les derniers mois de l'année pour atteindre moins de 3 000 tonnes. La campagne 2018 se termine avec un résultat de 28 500 tonnes exportées, soit moins de la moitié du tonnage des derniers millésimes et une baisse de près d'un tiers par rapport à la campagne 2017.

### Canne à sucre : une campagne dans la moyenne

Après une très bonne campagne 2017 (772 000 tonnes), où la quantité de cannes broyées avait atteint son meilleur niveau depuis 2007, l'année 2018 est en demi-teinte. Toutefois, malgré les effets du cyclone sur les plantations et le pessimisme des planteurs, le tonnage de cannes coupées est finalement proche de la moyenne de la décennie avec 630 000 tonnes. Ce volume correct de cannes est associé à une bonne richesse saccharine qui atteint 8,9 % sur l'ensemble de la campagne, alors qu'en 2017 comme en 2016, ce taux avait été médiocre (moins de 8 %). La production obtenue en 2018 est de 52 000 tonnes de sucre, un tonnage qui se situe dans la moyenne décennale.

### Viande porcine : toujours en tête malgré la baisse

La production bovine et la production porcine suivent des dynamiques différentes depuis plusieurs années. L'écart entre les volumes se creuse en 2018, alors qu'ils étaient égaux en 2017 : la production de viande bovine chute en effet de 7 % (1 400 tonnes) tandis que celle de la viande porcine contient sa baisse avec -1,6 % (1 500 tonnes). Le poids moyen des carcasses de 87 kg, est encore en augmentation (+ 9 %) dans un marché du frais qui a du mal à absorber les volumes apportés.

Ces baisses de la production interviennent alors que l'abattoir de Marie-Galante est fermé en cours d'année. Pour autant, le nombre d'animaux abattus en baisse de 9 % sur l'année pour les deux espèces était déjà marqué au premier semestre avec un recul de 7 %.

### Baisse du prix des légumes, hausse du prix des fruits

La fin d'année 2017 a été éprouvante pour le secteur et les consommateurs, avec une envolée des prix et une raréfaction des produits les plus courants, y compris la banane. Les retours en production des légumes en début d'année 2018 ont permis un réajustement important des prix au kilogramme constatés à la baisse en moyenne annuelle.

Le prix de la tomate est en baisse de 17 % et atteint 1,19 € au kilo en moyenne, prix le plus bas depuis 2014. Le concombre est également en baisse de 6 %. Avec un prix à 0,58 €, il est également au plus bas sur la période récente. En revanche, la christophine est restée à un niveau de prix élevé (1,32 €) alors qu'il était inférieur à 1,00 € les années précédentes.

Cette augmentation est liée aux dégâts cycloniques subis par les plantations sur tonnelles qui ont nécessité d'importants travaux de remise en état ou de remplacement.

Les prix des plantes aromatiques, telles que le thym et le persil sont en baisse, alors que le piment végétarien conserve un prix moyen de 4,75 €, malgré de fortes variations pendant la campagne allant de 2,23 € en juillet à 14,10 € en janvier. Le prix des tubercules est en baisse, celui de la patate douce passe en-dessous de 1 € (0,91 €), et celui de l'igname atteint un prix moyen de 2,00 €.

Les volumes de production des fruits sont plus limités que ceux des légumes, avec pour conséquence des tensions inflationnistes sur ce type de produit. Par exemple, le prix du kilo d'ananas progresse régulièrement pour atteindre 1,77 €.

### Réajustement du niveau des importations de légumes

En 2017, les importations de fruits et de légumes avaient fortement augmenté en volume (respectivement 13 % et 8 %), à cause du déficit d'approvisionnement du marché par la production locale suite au cyclone Maria. En 2018, la baisse modérée des importations en légumes (- 3%) permet un certain ré-équilibre en faveur de la production locale.

Les importations de tomates baissent ainsi de 23 %, des choux blancs et rouges de 34 %, des salades (autres que laitues) de 14 % et des carottes de 4 %. À l'inverse, les importations d'ignames progressent de 4 % et celles de manioc sont multipliées par six pour atteindre 216 tonnes, montrant ainsi un déficit pour un tubercule dont la transformation en farine a le vent en poupe.

Les importations de fruits progressent encore, 4 % en 2018, après le bond de 13 % de l'année passée. Cette croissance est portée essentiellement par l'augmentation de 19 % des volumes d'ananas et de 22 % de ceux de citrons. ■

**1 Chiffres clés**

	2018	2017	Évolution 2018/2017 (%)
Cannes broyées (tonne)	631 501	772 279	-18
* usines	540 796	680 107	-20
* distilleries	90 705	92 172	-2
Prix payés planteurs (euro/t)			
* part usines	32,34	27,10	19
* part État	31,65	29,35	8
* distilleries	59,14	60,10	-2
Rémunération bagasse (Gardel, euro/t)	10,85	10,85	0
Sucre produit (tonne)	52 239	58 417	-11
Richesse en saccharine (%)	8,90	7,87	13
Mélasses (tonne)	22 050	30 242	-27

Source : Syndicat des producteurs de sucre et de rhum ; DAAF.

**2 Un tonnage de cannes broyées proche de la moyenne de la décennie**

Cannes à sucre broyées par les usines (en millier de tonnes)



Source : Syndicat des producteurs de sucre et de rhum ; DAAF.

**3 Un retour très progressif des exportations de banane**

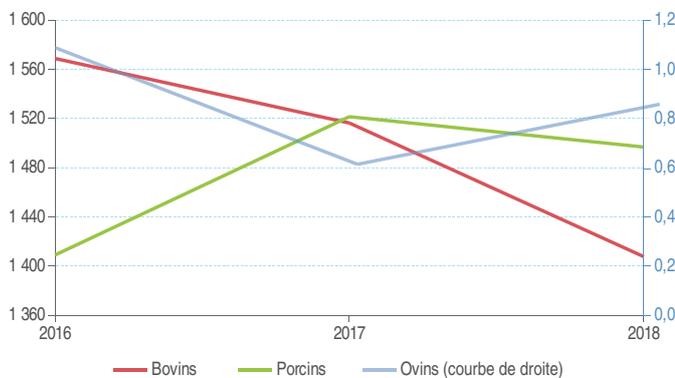
Exportation de la banane de Guadeloupe dans l'Union européenne (en tonne)



Source : CIRAD ; DAAF.

**4 La production de viande de porc toujours en tête**

Volume de viande produite par espèces (en tonne)



Source : DAAF.

**5 Baisse des importations de légumes**

Principaux fruits et légumes importés en 2018 en Guadeloupe (en tonne)

	Masse (en tonne)		Évolution 2017/2018 (%)
	2017	2018	
<b>Fruits comestibles dont</b>	15 666	16 348	4
Orange	3 524	3 329	-6
Citrons	1 908	2 332	22
Pamplemousses	296	247	-17
Plantains frais	53	2	-96
Ananas frais ou secs	1 234	1 463	19
Avocats frais ou secs	278	374	35
Melons	42	39	-7
Goyaves, mangues, mangoustans, frais ou secs	103	168	64
Noix de coco, desséchées	25	45	79
Noix de coco, fraîches	87	16	-82
Tamarins, pommes de cajou	102	120	17
<b>Légumes, plantes, racines et tubercules dont</b>	24 714	24 089	-3
Tomates	1 461	1 126	-23
Choux blancs et choux rouges	348	230	-34
Choux frisés, choux raves	83	78	-6
Laitues et chicorées	183	189	3
Carottes et navets	1 792	1 723	-4
Concombres	10	4	-58
Aubergines	4	0	-98
Céleris	137	142	3
Piments doux ou poivrons	290	309	7
Piments genre Capsicum ou genre Pimenta	25	2	-94
Salades, autres que laitues	222	190	-14
Racines de manioc	34	216	535
Ignames	1 365	1 424	4

Source : Douane ; DAAF.